



MEDIA

Zone diffusion : Toulouse Agglo

Périodicité : Quotidien

Tirage : 74 000 ex Nbre lecteurs : 246 000

PARUTION

Emplacement :

Date : 12/03/2006

Rubrique : 24h en ville



Page : 25

Quiproquo. Une trentaine de policiers cerne une galerie d'art où est projeté le film de Jean-Philippe Toussaint.

La vidéo gag d'un cambriolage piège les CRS

L'écrivain Jean-Philippe Toussaint tient peut-être le début d'un roman policier. Ou la scène d'une comédie. Jeudi, l'auteur de « Fuir » est rentré à Bruxelles après un incroyable quiproquo à Toulouse, où sa première exposition d'arts plastiques vient de susciter un bel émoi au commissariat. L'artiste Belge expose à la Fondation pour l'art contemporain de la Caisse d'Epargne Midi-Pyrénées, et la galerie se trouve sur la place du Capitole. Beaucoup de Toulousains la confondent encore avec l'ancienne agence de l'Ecureuil. La proximité d'un distributeur de billets à quelques centimètres de la vitrine serait à l'origine de la méprise. Le romancier qui est aussi cinéaste a tiré parti de l'histoire du lieu, en installant à l'intérieur des fausses et des vraies caméras visibles de la rue. Celui-ci a également réalisé cet automne une vidéo, où il met en scène le cambriolage de l'Espace Ecureuil avec les étudiants de l'école supérieure de l'audiovisuel, l'Esav.

Depuis quelques semaines, le film est diffusé en boucle, et en plein jour, les passants sont parfois intrigués par la vision d'une poignée de jeunes gens encaoulés et munis de lampe de poche. Mais dernièrement, et en pleine nuit, un promeneur a cru qu'il était victime d'une hallucination. A ce moment-là, il n'y avait pas un chat sur la place du Capitole. Juste la lueur des torches et une bande de malfrats qui démolissaient à grands coups de pioche le mur en briques d'une cave. C'est du moins ce qu'il voyait sur l'écran minuscule. « On est en train de commettre



Place du Capitole, la galerie fait souvent l'objet d'une confusion avec la Caisse d'Epargne qui l'y avait précédé. Photo DDM, Xavier de Fenoyl.

un cambriolage à la Caisse d'Epargne » se dit le passant qui appelle aussitôt la police.

GALERIE CERNÉE PAR 35 CRS
A son tour, la patrouille dépêchée sur place a la certitude d'assister

à un flagrant délit. Elle réclame derechef l'assistance d'une compagnie républicaine de sécurité. Trente-cinq CRS prennent alors position autour du bâtiment, cherchant le moyen de pénétrer à l'intérieur. Il est même ques-

tion de briser la vitrine, mais la bévue est évitée de justesse. Au bout de vingt minutes et grâce au suspense entretenu par le rythme très lent du film, les agents des forces de l'ordre découvrent finalement la vérité. Ils viennent de prendre la fiction pour la réalité. Sur l'écran, des livres et non des liasses d'euros s'échappent d'un coffre percé et le film se termine sur un clin d'œil de l'artiste. Le lendemain, la police est revenue sur les lieux du faux cambriolage où Jean-Philippe Toussaint ne faisait que passer avant de rentrer dans son pays. « Il n'a pas été inquiété, c'est plutôt la police qui cherchait à se rassurer », raconte l'une des hôtesses

« De l'art, pas du premier degré »

Le metteur en scène de « Book » (le titre de l'expo) et du vidéo gag a assuré tout le monde de sa bonne foi. « Je n'imaginai pas que quelqu'un prendrait les choses au premier degré. C'est de l'art » aurait tenté d'expliquer Jean-Philippe Toussaint à ses interlocuteurs en les invitant à découvrir le reste de l'exposition. La police et le public ont jusqu'au 25 mars pour s'y rendre.

« Book », exposition Jean-Philippe Toussaint, jusqu'au 25 mars à La Fondation pour l'art contemporain, (3, place du Capitole) ouvert de 12 h 30 à 19 h 30 du lundi au samedi. Tél. 05 62 30 23 30